



"La Chine peut être un élément important du système de sécurité mondial si elle prend la bonne décision". La présidence ukrainienne a appelé samedi 19 mars la Chine à se joindre aux Occidentaux et à **"condamner la barbarie russe"**, alors que Pékin n'a jusqu'ici jamais officiellement critiqué l'attaque de l'Ukraine par la Russie. Suivez notre direct.

Un site militaire dévasté à Mykolaïv. Une caserne militaire a été dévastée par une frappe russe dans le sud du pays, à Mykolaïv, laissant craindre un lourd bilan. Les Russes *"ont lâchement effectué des frappes de missiles contre des soldats qui dormaient. Une opération de secours se poursuit toujours"*, a déclaré samedi matin le gouverneur régional de Mykolaïv, Vitaly Kim, dans une vidéo publiée sur Facebook.

Des missiles hypersoniques. Le ministère russe de la Défense a déclaré samedi 19 mars avoir utilisé la veille des missiles hypersoniques Kinjal pour détruire un entrepôt souterrain d'armements dans l'ouest de l'Ukraine. Ces missiles, très manœuvrables, défient tous les systèmes de défense anti-aérienne, selon Moscou. Leur utilisation est une première dans le conflit en Ukraine, selon l'agence d'Etat Ria Novosti.

Zelensky appelle à des négociations sérieuses. Le président ukrainien a jugé samedi qu'il était temps pour la Russie d'accepter de se *"réunir"* pour *"discuter"* sérieusement de paix. *"Des négociations portant sur la paix et la sécurité pour l'Ukraine sont la seule chance pour la Russie"*

de minimiser les dégâts causés par ses propres erreurs", a déclaré Volodymyr Zelensky.

La ville de Marioupol très disputée. L'armée russe a affirmé vendredi avoir réussi à y pénétrer et combattre en centre-ville aux côtés de troupes de la "république" séparatiste de Donetsk. La prise de Marioupol serait un important tournant dans la guerre et permettrait à la Russie d'assurer une continuité territoriale entre ses forces venues de Crimée annexée (sud) et les troupes du Donbass (est).

France TV
